

With People, Amongst People: Women Matter

ANNICQ BERGMANS

Kolonel Militair Administrateur Annicq Bergmans, Algemene Directie Human Resources, Chef van de Sectie Wervingsbeleid.

HENRI BADOT-BERTRAND

Lieutenant-colonel breveté d'état-major Henri Badot-Bertrand, École royale militaire, Collège de Défense, chaire Opérations terrestres. A commandé le 1^{er} Régiment d'Artillerie de campagne et le détachement BELUFIL 11 au Liban.

NELE TAHON

Luitenant Nele Tahon, *Officer civil-military cooperation (CIMIC), Information Operations Group*, was Officier CIMIC tijdens BELUFIL 11.

Trois officiers aux profils très différents s'associent pour décrire brièvement la prise en compte de la thématique du genre au sein des opérations militaires conduites par la Belgique. Le colonel BAM Annicq Bergmans, partant du cadre plus large de la résolution 1325 des Nations unies, illustre des initiatives prises au sein de l'OTAN et de la Défense. Le lieutenant-colonel BEM Henri Badot-Bertrand s'attache à montrer la richesse de la mixité dans les détachements opérationnels, tant au niveau de la dynamique de groupe que de la compréhension d'un environnement humain complexe. Le lieutenant Nele Tahon décrit l'importance de la thématique du genre au sein de la Force intérimaire des Nations unies au Liban ainsi que la contribution de la cellule civilo-militaire au sein du détachement BELUFIL.

L'aspiration à la paix et à la prospérité est partagée par la grande majorité des hommes et des femmes en ce monde. Force est cependant de reconnaître que les conflits inter et intra-étatiques sont nombreux.



La Belgique contribue à la résolution de ces conflits via plusieurs axes dans le cadre d'une approche globale (comprehensive approach) au sein de laquelle les leviers politique, diplomatique, civil et militaire sont utilisés, tant dans une perspective multilatérale que bilatérale.

Dans ce cadre, la Défense planifie et mène des opérations aux quatre coins du monde. Les militaires belges, hommes et femmes, sont notamment présents en Afghanistan, au Liban, en Libye et en Afrique centrale. Leurs missions se répartissent sur l'ensemble du spectre de maîtrise de la violence : de la participation à la défense collective jusqu'à l'assistance aux autorités civiles belges en passant par les opérations d'imposition de la paix et l'aide humanitaire.

La résolution des crises amène nos militaires à opérer au sein des populations civiles. La dynamique à l'œuvre au sein de ces populations retient dès lors toute leur attention. Les clivages y sont nombreux. La religion, l'appartenance ethnique et la langue sont largement analysées. C'est un autre clivage, inhérent aux sociétés humaines, qui retiendra notre attention : le genre.

Cet article poursuit un double objectif. D'une part, situer l'engagement de la Défense au profit de la reconnaissance du rôle structurel des femmes dans la promotion de la paix et de la sécurité. D'autre part, stimuler la réflexion en illustrant le rôle positif de la dynamique des genres au profit des opérations.

Gender: In tegenstelling tot het geslacht, dat wordt gebruikt om biologische verschillen aan te duiden tussen vrouwen en mannen, verwijst gender naar een sociale constructie (wordt dus verworven en kan worden gewijzigd). Deze constructie is variabel in de tijd en naargelang de cultuur. En dit leidt tot verschillende rollen, verantwoordelijkheden, kansen, behoeften en beperkingen voor vrouwen en mannen, waaruit de rollen, de positie, de behoeften, de verantwoordelijkheden, enz. van vrouwen en mannen voortvloeien.

DE ROL VAN VROUWEN BIJ HET BEVORDEREN VAN VREDE EN VEILIGHEID

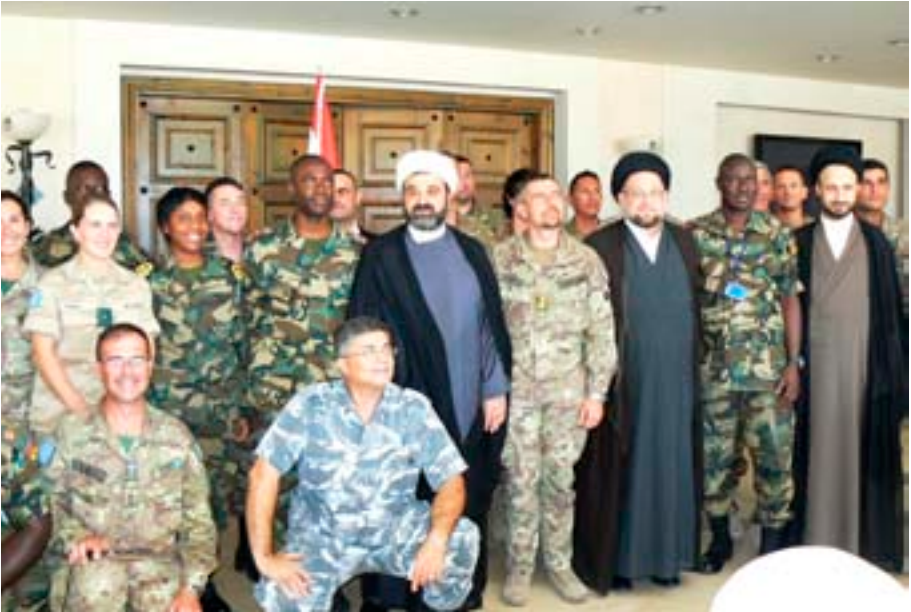
Kolonel MAB Annicq BERGMANS

85

Resolutie 1325 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties roept niet alleen op tot een betere bescherming van vrouwen en kinderen in conflict- en postconflictsituaties maar o.a. ook tot een grotere betrokkenheid van vrouwen bij conflictpreventie, conflictbeheer en vredesopbouw. Vrede is immers slechts duurzaam als iedereen erbij betrokken is. Vrouwen ondergaan echter als burger en als strijder de volle impact van het conflict. En hoewel heel wat vooruitgang werd geboekt, zijn vrouwen nog al te vaak 'niet aanwezig' in relevante besluitvormingsorganen op alle niveaus en wordt geen beroep gedaan op hun bijdrage.

In juni 2005 nam Defensie een voortrekkersrol op zich door een *Deputy-Chair* aan te stellen in het *Committee on Women in NATO Armed Forces (CWINF)* en zo een bescheiden bijdrage te leveren tot de structurele erkenning van de rol van vrouwen bij het bevorderen van vrede en veiligheid. Hoewel Resolutie 1325 op dat ogenblik al bijna vijf jaar bestond, was er nog geen actieplan voor de implementatie ervan uitgewerkt noch in de schoot van Defensie, noch nationaal, noch in de NAVO. Het zou een werk van lange adem worden! Maar dankzij de steun van het commando en de mooie samenwerking met o.a. de FOD Buitenlandse Zaken volstonden twee jaar vicevoorzitterschap en twee jaar voorzitterschap van het CWINF voor de structurele en beleidsmatige verankering van de implementatie van Resolutie 1325 in de NAVO en in de schoot van Defensie. In mei 2009 werd het mandaat van het CWINF, dat werd omgedoopt tot *NATO Committee on Gender Perspectives*, uitgebreid om de integratie van een genderdimensie in de militaire NAVO-operaties te ondersteunen en meer specifiek om de implementatie van Resolutie 1325, 1820 en alle toekomstige gerelateerde resoluties van de VN-Veiligheidsraad te ondersteunen.

Op initiatief van de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking werd in 2008 zelfs een Belgisch Nationaal Actieplan "Vrouwen, Vrede en Veiligheid" opgesteld in samenwerking met Defensie, de FOD Binnenlandse Zaken, de FOD Justitie en het Instituut voor Gelijkheid van Vrouwen en Mannen ressorterend onder de minister van Gelijke Kansen. Dit actieplan gaf een beknopt overzicht van het Belgische beleid weer, gevolgd door de beleidslijnen en de daaraan verbonden concrete acties die bijdragen tot veiligheid en het empowerment van vrouwen in binnen- en buitenland. Het zou ons te verleiden om in dit artikel uitgebreid op dit nationaal actieplan (NAP) in te gaan. Op basis van het NAP heeft Defensie een eigen actieplan opgesteld, het Defensie-Actieplan (DAP), dat goedgekeurd werd door de Chef van Defensie.



In dit plan werd prioriteit gegeven aan acties met betrekking tot de voorbereiding en de uitvoering van operaties omdat deze nu eenmaal de *core business* van Defensie vormen en omdat we op deze manier ook deze doelgroep – de lokale vrouwelijke bevolking – optimaal kunnen bereiken.

Dat de implementatie van Resolutie 1325 ook voordelen biedt op operationeel vlak is mooi meegenomen. Al snel werd immers duidelijk dat het rekening houden met een genderdimensie en de complementariteit van de bekwaamheden van vrouwen en mannen de doeltreffendheid van onze operaties kan verhogen.

GENRE ET ENGAGEMENT OPÉRATIONNEL : UNE DYNAMIQUE EFFICACE

Lieutenant-colonel BEM Henri BADOT-BERTRAND

Les opérations sont la raison d'être de la Défense. Préparées et conduites par des femmes et des hommes formés, entraînés et motivés, elles se déroulent dans un environnement complexe et incertain où le risque est toujours présent. C'est dire l'attention que requièrent la préparation des détachements, la planification et l'exécution des opérations aux différents échelons.

J'ai eu l'honneur de commander le détachement BELUFIL 11 dans le cadre de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL). La contribution au

présent article, centré sur la thématique du genre, s'inscrit donc tout naturellement dans une perspective opérationnelle avec une nette orientation terrestre. L'objectif est de susciter la réflexion en montrant que la prise en compte de la thématique du genre, du point de vue d'un commandant tactique, n'est pas seulement définie par une imposition légale ou orientée par un effet de mode. Le thème central est que la prise en considération du genre favorise l'efficacité au niveau de l'unité (*with people*) et constitue un axe de compréhension de l'environnement opérationnel (*amongst people*).

With People

La différenciation sexuelle est probablement le caractère le plus fondamental – après notre humanité – qui nous définit en tant qu'individu. Elle ne suffit toutefois pas à circonscrire la thématique du genre. De la constitution d'un détachement opérationnel en Belgique à l'exécution des tâches sur le théâtre des opérations en Afghanistan, au Liban ou ailleurs, les militaires – hommes et femmes – sont partiellement déterminés par l'appartenance à un genre. Un chef commande des hommes et des femmes. Au-delà de l'évidence, c'est une réalité dont il/elle doit tenir compte. C'est aussi un levier qu'un commandant peut utiliser pour le bon accomplissement de la mission. Bien sûr, le droit du travail, traduit dans les textes réglementaires, apporte des réponses, notamment pour la lutte contre les discriminations et, plus prosaïquement, pour les exigences de la vie quotidienne. Bien qu'ils soient importants, ces aspects ne sont pas traités dans ce texte.

Ce qui retiendra notre attention, c'est l'aspect positif de la mixité – même lorsqu'elle est limitée – dans la dynamique de groupe d'un détachement. L'exemple de BELUFIL 11, une illustration parmi tant d'autres, est éloquent : environ 250 militaires représentant plus de 25 unités différentes issues de plusieurs composantes et appartenant à des régimes linguistiques différents. La réalité sociologique de la Défense¹ est perceptible jusqu'au niveau du détachement commandé : la proportion de militaires féminins n'excède pas 7%. Au demeurant, les clivages sont nombreux. Le genre n'est que l'un d'eux et n'est pas nécessairement le plus significatif. Les cultures professionnelles des différentes unités et la langue sont bien souvent des traits plus saillants que le genre.

L'expérience a montré que la présence de militaires féminins dans les différentes catégories de personnel permet une bonne gestion des conflits et diminue le niveau de stress en apportant une autre perspective et en offrant d'autres alternatives aux problèmes posés. C'est essentiel dans le cadre d'une mission de quatre mois. Toutefois, pour faire sentir pleinement ses effets, la mixité doit s'insérer dans un



environnement où la parole est possible. Ceci présuppose le respect d'autrui. Il ne se décrète pas. Il se construit petit à petit au travers de toutes les activités de la vie militaire. L'exemple de tous les cadres est déterminant. Plus spécifiquement, certains outils peuvent apporter une aide précieuse. L'utilisation de boucles de rétroaction courtes au niveau des équipes et des sections permet notamment de créer ce temps et cet espace de parole. Ce sont les classiques débriefings après mission et les after action review formels et informels qui appartiennent à notre culture militaire. Toutefois, les jeunes cadres ne sont pas toujours formés et entraînés à l'utilisation de ces techniques. Ils sont cependant généralement avides d'apprendre et l'exemple suffit souvent à lancer ce processus.

Amongst People

L'environnement opérationnel est complexe. Il suffit pour s'en convaincre de tenter de construire un diagramme relationnel au sein de notre zone d'action. Chacun conviendra que les acteurs sont multiples. En outre, leurs objectifs ainsi que les liens qui les unissent sont peu explicites et de nature changeante. Comprendre cet environnement est la première préoccupation du commandant qui mène sa mission à bien au contact de la population. Il s'appuie pour ce faire sur l'état-major du détachement où la section Intelligence ainsi que la section dédiée aux relations civilo-militaires jouent un rôle fondamental dans la phase d'analyse de la mission. Disposer de cadres féminins entraînés aux processus de décision et sensibilisés notamment à la thématique du genre représente indé-

niablement un atout pour le commandant dans son effort de compréhension et de visualisation de l'environnement. De plus, la complexité de l'environnement demande une approche résolument critique et une grande créativité. Or, la mixité contribue grandement à la créativité au sein d'un état-major.

Il est important de souligner que la maîtrise du processus décisionnel reste centrale. Un cadre, officier ou sous-officier, disposant d'une compétence spécifique – par exemple, la coopération civilo-militaire – ne peut s'intégrer dans l'état-major que s'il en comprend la langue. Cette langue, c'est le processus décisionnel qui permet à chacun d'apporter sa contribution afin de définir le problème posé et de développer des solutions.

L'analyse du milieu humain a gagné en importance depuis les opérations dans les Balkans. Des outils spécifiques d'analyse ont été développés par la suite, notamment dans le cadre de la contre-insurrection. Le genre, au niveau du partage des rôles et de la structuration des groupes humains, est indéniablement une des clés de lecture de la société civile au sein de laquelle nous opérons. L'exécution de la mission permet également d'illustrer l'importance de la prise en compte du genre. Par exemple, lors des contacts avec la population, le fait de constituer des équipes mixtes permet d'entrer en contact avec les femmes et les hommes. C'est évident pour qui prête attention aux différences culturelles dans les relations hommes-femmes. Une autre illustration porte sur la conduite



des *information operations*. La bonne compréhension de l'impact du genre au sein d'une société permet, à titre d'illustration, de mieux formater les messages clés et, par conséquent, de disposer de meilleurs leviers pour influencer la perception de la population.

En guise de conclusion intermédiaire, il est important de retenir qu'une bonne approche de la thématique du genre permet au commandant d'améliorer la dynamique à l'œuvre au sein du détachement, notamment par une meilleure résolution des conflits. Dans la planification et l'exécution de la mission, la présence d'hommes et de femmes à tous les niveaux permet, d'une part, de promouvoir une pensée créative indispensable aux opérations actuelles et, d'autre part, de mieux comprendre la société civile au sein de laquelle nous opérons.

GENDER IN HET PERSPECTIEF VAN UNIFIL

Luitenant NELE TAHON

Van 09 februari 2010 tot 15 juni 2010 ben ik ingezet als CIMIC-officier met het operationeel detachement BELUFIL 11 te TIBNIN, Libanon. Het was mijn tweede opdracht in Libanon als officier Civiel-Militaire Coöperatie en die volgde zeer kort na de eerste. De voordelen daarvan waren voor de hand liggend. Aangezien een opdracht bij CIMIC bijzonder uiteenlopende aspecten omvat, zowel civiel als militair, is de opdracht ook uiterst interessant. Dankzij de kort opeenvolgende missies waren de lokale en internationale contacten nog steeds dezelfde en kon het werk als het ware gewoon voortgezet worden.

Toch lag deze opdracht niet op elk gebied in het verlengde van de voorgaande. Een aanvulling van aanzienlijk belang was de nieuwe cel in de UNIFIL-structuur: de *Gender Unit*. Na meer dan dertig jaar internationale aanwezigheid in Libanon werd door de VN eindelijk een *Gender Unit* opgericht.

Als CIMIC-officieren streven we naar een totale *situational awareness*. Dat is uiterst noodzakelijk omdat enkel daardoor juiste adviezen aan de commandant kunnen worden verstrekt. Voor het bereiken van dat totaalbeeld is *gender* van het grootste belang. Hoe kan een situatie immers accuraat geschetst worden als vijftig procent van de bevolking niet in rekening wordt gebracht? Het wordt algemeen erkend dat vrouwen en mannen conflicten verschillend ervaren en dat machtsverhoudingen vaak allesbehalve in evenwicht zijn. Werken in een islamitische samenleving als Libanon vraagt om *gender awareness*. Een dergelijke omgeving is bij uitstek een representatief voorbeeld van de stelling dat

operationaliteit en *force protection* enkel gerealiseerd kunnen worden door het genderperspectief te integreren. Daarom wordt ook gestreefd naar gemengde CIMIC-teams. Dit geeft de commandant van de *battle group* de flexibiliteit om zich aan te passen aan verschillende situaties en te komen tot juistere informatie en dus ook tot een betere *situational awareness*. Op die manier zal hij of zij de operatie in de juiste richting kunnen leiden.

Het is ook om die reden dat zo snel mogelijk contact werd opgenomen met de pas opgerichte *Gender Unit* van UNIFIL. Dat is een kleine cel bestaande uit drie burgers, onder wie twee lokale. Een nauwe samenwerking tussen CIMIC en de *Gender Unit* is van primordiaal belang om de interactie met de gehele lokale bevolking te versterken of in veel gevallen op te starten. UNIFIL is een vredesondersteunende opdracht, uitgevoerd wordt door zowel militairen als burgers. Een van de voornaamste taken van hun *Gender Unit* is *gender* in het militaire te integreren. Zo staat het ook vermeld in hun mandaat. Zij waren dan ook zeer verheugd om via het Belgische CIMIC-team onmiddellijk betrokken te worden bij al hun activiteiten en een genderperspectief te kunnen integreren.

Eerst en vooral heeft de *Battle Group Commander* de mogelijkheid geboden om een briefing over *gender* te geven aan de soldaten van ons Belgisch detachement. Dat initiatief is positief ervaren door de verantwoordelijke CIMIC van de Sector West in de commandoketen van UNIFIL en is dan ook voortgezet in de verschillende *battle groups*. Door het introduceren van de *Gender Unit* in CIMIC in het hoofdkwartier van UNIFIL te NAQOURA is ook de ontwikkeling van een fragmentarisch order van start gegaan, alsook de implementatie van DPKO/DFS *Guidelines on Integrating a Gender Perspective in the work of the UN Military in Peacekeeping operations*.

Om het werken rond *gender* vervolgens wat concreter te maken voor onze eigen *battle group* werd een conferentie georganiseerd rond het thema, specifiek gericht op de lokale vrouwelijke bevolking in en rond TIBNIN. Daarnaast waren vrouwelijke militairen van andere detachementen uitgenodigd, alsook lokale vrouwenorganisaties, zowel christelijke als islamitische. Het doel van de conferentie was tweeledig. Enerzijds was er de kennismaking met de nieuwe cel van UNIFIL, wat een stap voorwaarts en een nieuwe steun voor lokale vrouwen en vrouwenorganisaties betekende. Anderzijds was er het niet te verwaarlozen operationeel aspect.

Om een juist beeld te schetsen van de wijze waarop de vrouwelijke lokale bevolking onze aanwezigheid ervaart, werd een kleine enquête ontwikkeld (hoe

staan zij tegenover de omgang met Belgische militairen (vrouwelijk en mannelijk)? Belemmeren wij onszelf mogelijks in onze opdracht door onze houding of werkwijze?) Dat zou impliceren dat onze aanpak moet worden aangepast.

Van de veertig aanwezige vrouwen was ongeveer tweederde burger. Niet allen hebben de – vrijwillige – enquête ingevuld, maar het resultaat is mijns inziens representatief. Uit de peiling bleek dat UNIFIL-militairen (vrouwelijk en mannelijk) goed worden aanvaard door de vrouwen van TIBNIN en omstreken. Ze zijn vragende partij voor een nauwer contact met vrouwelijke militairen, maar daarbij blijkt de taal vaak een barrière. Vrouwen in sleutelposities worden aanvaard in de Libanese samenleving en de algemene opinie is dat er meer vrouwen moeten worden gerekruteerd voor het Libanese leger. Dat zijn maar enkele van de inzichten die de enquête heeft geboden.

De conferentie werd als interessant en gezellig ervaren. Veel deelnemers vroegen dan ook meteen om een volgende samenkomst en brachten zelf leerrijke en zinvolle ideeën aan. Daarop aansluitend heeft de verantwoordelijke CIMIC op het niveau UNIFIL beslist dat het opportuun is dat elke *battle group* een gelijkaardige samenkomst organiseert. Op die manier wordt het mogelijk de afstand te dichten met dat gedeelte van de bevolking dat heel vaak over het hoofd gezien wordt en niet betrokken wordt bij belangrijke beslissingen voor de gemeenschap.



Trefwoorden: *Gender, operaties, vrouwen*

^{1.} À titre d'illustration, les effectifs militaires de la Défense en équivalent temps plein (arrondi) pour le mois de septembre 2011 font état de 4.614 officiers (9% de femmes), de 14.160 sous-officiers (8% de femmes) et de 13.911 volontaires (8% de femmes), soit un peu plus de 7% de personnel féminin pour l'ensemble du personnel militaire de la Défense. Bien sûr, la moyenne est particulièrement réductrice. De grandes disparités subsistent en fonction des composantes et des types d'unités. La proportion de femmes au sein des 2.000 civils de la Défense est de 36% pour le personnel statutaire et de 63% pour le personnel contractuel.

Pour plus d'informations concernant la thématique du genre, vous pouvez consulter les références suivantes :

- **NATO Committee on Gender Perspectives**

http://www.nato.int/cps/en/natolive/topics_50327.htm

- **United Nations Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women**

<http://www.unwomen.org/>

- **Integrating a gender perspective into the work of the United Nations Military peacekeeping operations**

http://www.un.org/en/peacekeeping/documents/dpko_dfs_gender_military_perspective.pdf?bcsi_scan_3C79E7817CDC4FD7=0&bcsi_scan_filename=dpko_dfs_gender_military_perspective.pdf